



LES FANTÔMES DE LA MER

DANIEL CASTEILL

Il faut sans doute, comme Daniel Casteill, être un terrien pour aimer se balader entre les squelettes d'étraves en bois abandonnées au ressac de la mer, penchées sur le côté, noyées dans le sable...

Quand on se balade en bord de mer, les vers, les rimes, les ballades reviennent naturellement. L'horizon porte à la rêverie et devant tant d'immensité, on retrouve sa juste place et le peu d'importance de la plupart de nos soucis. Au rythme des vagues, notre respiration s'adapte. Devant nous, le grand mystère de l'endroit d'où nous venons et où nous retournerons. De temps en temps, quelques bateaux échoués terminent leurs longs voyages. Les quelques cimetières de bateaux que je connais m'attirent car ils symbolisent, pour moi, la vie, l'aventure et le voyage. Couchés sur le côté, réduits parfois à quelques poutres, ils demeurent remplis de cris, de chants, de